

Déclaration

DU FORUM NATIONAL

SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Nous, les membres du Forum national sur le changement climatique, croyons que le changement climatique touchera la vie de chaque Canadien. Les décisions que nous prendrons aujourd'hui sur cette question complexe et controversée auront de profondes répercussions sur nos collectivités, nos enfants et les générations futures. Le changement climatique, causé par une accumulation de gaz à effet de serre, pourrait entraîner des changements dramatiques au plan du niveau des mers, des orientations des tempêtes et des températures moyennes. Chaque Canadien a un rôle à jouer dans la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Et c'est maintenant qu'il faut agir.

Sur la prépondérance de la preuve, et face à l'incertitude, nous avons conclu que deux raisons primordiales s'imposent pour prendre des mesures immédiates sur la question du changement climatique :

- ◆ Si le défi est aussi grave que de nombreux scientifiques le pensent, une réponse efficace fera appel à d'importantes modifications à l'attitude et au mode de vie des habitants de l'Amérique du Nord et entraînera des rectifications dramatiques de l'économie mondiale. Les interventions précoces nous permettront de créer une impulsion favorable aux décisions difficiles qu'il sera peut-être nécessaire de prendre au cours des prochaines années.
- ◆ S'il s'avère que les inquiétudes au sujet du changement climatique sont prématurées ou surévaluées, nous aurons tout le temps voulu pour ajuster notre réponse. Entre-temps, les Canadiens auront ainsi pris une police d'assurance et pourront profiter des importants avantages secondaires découlant d'une intervention précoce qui comprendront entre autres la pollution réduite, une meilleure qualité de l'air urbain, une économie plus efficace et une création d'emplois par suite de l'introduction de nouvelles technologies.

En agissant dès maintenant, les Canadiens n'ont rien à perdre, et tout à gagner. Chacun d'entre nous peut et doit poser des gestes concrets.

Au sujet du Forum national

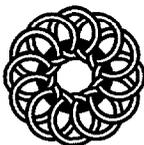
Le Forum national sur le changement climatique a été parrainé par la Table ronde nationale sur l'environnement et l'économie pour sensibiliser la population aux questions liées au changement climatique ainsi que pour intégrer le point de vue du grand public au débat. Le Forum s'est réuni en février, mars et avril 1998.

Indépendamment de ce que nous avons appris dans les journaux, à la radio ou à la télévision, la plupart d'entre nous sommes arrivés à ce processus en sachant peu de choses, voire même pratiquement rien au sujet du changement climatique. Le seul lien évident à nous unir était que chacun de nous était récipiendaire de l'Ordre du Canada (ou, dans le cas d'une personne, d'une distinction honorifique équivalente). Nous sommes venus au Forum de toutes les régions du Canada.

Dès le début du processus, certains d'entre nous avaient l'impression que le changement climatique constituait un problème grave, tandis que d'autres étaient plus sceptiques. D'esprit ouvert et faisant tous preuve d'une volonté de mettre à l'épreuve les clichés, nous nous sommes profondément engagés à arriver à une opinion responsable sur le changement climatique. Lors de notre première réunion en février 1998, nous étions tous d'avis que nous n'étions pas venus au Forum afin d'approuver automatiquement une politique prédéterminée. Nous croyons que nos concitoyens auraient adopté la même attitude à l'égard de cette question importante.

Le Forum national sur le changement climatique était un processus unique auquel nous avons tous été heureux et honorés de prendre part. Il s'agissait de la première fois que l'on convoquait des récipiendaires de l'Ordre du Canada pour se pencher sur une question importante de politique nationale de cette façon. Nous pensons que la présente Déclaration englobe les conclusions que les autres Canadiens auraient formulées s'ils avaient eu la même occasion d'examiner les preuves. Nous espérons tous que la Déclaration marquera le début, et non la fin, d'une discussion publique sur cette question urgente.

Table ronde nationale
sur l'environnement
et l'économie



National Round Table
on the Environment
and the Economy

Le 3 juin 1998

Comprendre le changement climatique

Selon la science du changement climatique, la température moyenne autour du globe variera par suite d'une augmentation de l'effet de serre, soit un processus naturel de temps immémorial qui piège une partie de l'énergie solaire dans l'atmosphère. S'il n'y avait pas d'effet de serre, les températures moyennes seraient actuellement inférieures d'environ 30 °C à celles que nous connaissons maintenant, et la Terre serait inhabitable. L'effet de serre est provoqué par des gaz à effet de serre tels le dioxyde de carbone et le méthane, et par la vapeur d'eau dans l'atmosphère qui agissent tout comme le verre qui conserve la chaleur à l'intérieur d'une serre.

Le taux du changement climatique s'est récemment accéléré, et bon nombre de scientifiques croient que l'activité humaine en est la cause. Bien que l'activité humaine ne soit responsable que de 4 p. 100 des émissions de tous les gaz à effet de serre dans l'atmosphère, ce pourcentage a suffi à faire augmenter de 0,3 à 0,6 °C la température moyenne de la Terre au cours du dernier siècle. La majeure partie de l'augmentation s'est produite au cours des 40 dernières années, et on s'attend à ce que la concentration des gaz à effet de serre double d'ici l'an 2100, à moins qu'un changement radical ne se produise dans les habitudes mondiales de consommation. La majorité des scientifiques croient que cette augmentation, soit du double, entraînera une hausse de la température moyenne de 1,5 à 4,5 °C. Des changements de cette ampleur de la température moyenne ont été associés à des changements climatiques importants comme ceux survenus au cours de la dernière période glaciaire.

Depuis la révolution industrielle au début du XIX^e siècle, le niveau de dioxyde de carbone dans l'atmosphère a augmenté d'environ 30 p. 100, en grande partie à cause de l'utilisation du charbon, du pétrole et du gaz naturel – les combustibles fossiles. La coupe à blanc des forêts a également eu des répercussions, étant donné que les arbres et les autres végétaux absorbent le dioxyde de carbone qui autrement demeurerait dans l'atmosphère.

Il ne faut pas confondre le changement climatique dû aux émissions de gaz à effet de serre avec l'appauvrissement de la couche d'ozone, ni avec la pluie acide, ni avec les divers problèmes du smog dans les villes du Canada et du monde entier.

Les répercussions latentes

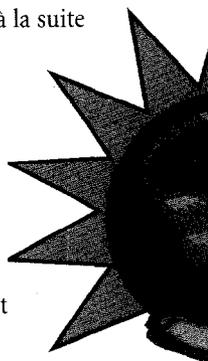
Dans certaines parties du Canada, le changement climatique pourrait se traduire par des avantages locaux, notamment une saison de croissance plus longue. Cependant, on s'attend à ce que la plupart des répercussions soient négatives :

- ◆ Les grandes tempêtes pourraient devenir plus fréquentes et plus graves. Bien qu'aucun événement météorologique ne puisse être lié directement à une augmentation des émissions de gaz à effet de serre, les inondations de la rivière Saguenay au Québec en 1996 et de la rivière Rouge au Manitoba en 1997 ainsi que la tempête de verglas de 1998 figurent parmi les exemples de ce que l'avenir peut nous réserver.
- ◆ Des études révèlent un début de réchauffement de 1,5 °C du bassin du Mackenzie au cours du siècle actuel. Les collectivités du Nord voient déjà des signes de changements environnementaux dont le dégel du pergélisol et des niveaux plus bas des lacs. Ces changements influenceront sur l'écologie de la région et le mode de vie traditionnel des populations autochtones.
- ◆ Les vagues de chaleur estivales pourraient se prolonger et s'intensifier. Le cas échéant, les aînés, les enfants et les personnes ayant des problèmes respiratoires seraient davantage à risque. Les systèmes de santé publique devront s'adapter afin de composer avec ce genre d'événement.
- ◆ La configuration des pluies pourrait être modifiée partout au Canada. Des changements dans la distribution des chutes de neige dans les montagnes Rocheuses pourraient provoquer des périodes de sécheresse dans les Prairies, alors que les eaux du littoral du lac Sainte-Claire pourraient reculer de un à six kilomètres, entraînant ainsi des effets graves sur la faune et les terres humides. Des températures et des taux d'évaporation plus élevés réduiraient aussi la quantité d'eau disponible pour diluer les polluants qui entrent dans les Grands Lacs.
- ◆ Puisque les océans vont se dilater, les collectivités côtières des terres basses pourraient être inondées et l'eau de mer pourrait empiéter sur l'eau douce. À l'extérieur du Canada, plus de 40 petits pays insulaires pourraient littéralement disparaître à la suite d'une crue des eaux de la mer. Des millions de personnes deviendraient des réfugiés environnementaux.

L'action a ses coûts...et ses avantages

Les coûts et les avantages liés aux mesures à prendre concernant le changement climatique provoquent de nombreux débats.

- ◆ Dans le scénario le plus pessimiste, on nous a dit que la réduction de la consommation des combustibles fossiles pourrait avoir de graves répercussions sur les producteurs et les utilisateurs d'énergie. Des milliers d'emplois pourraient être perdus, et certaines villes monoindustrielles pourraient littéralement disparaître. Le Canada est un important producteur, consommateur et exportateur de combustibles fossiles.



- ◆ En même temps, les mesures prises dans le cadre du changement climatique pourraient entraîner l'apparition de toute une gamme de nouvelles activités économiques. Le Canada pourrait devenir un important exportateur de technologies d'énergie renouvelable et d'amélioration du rendement énergétique dont bon nombre d'entre elles sont déjà concurrentielles avec des formes conventionnelles d'énergie.
- ◆ La foresterie durable constitue un autre point de concentration important puisque les forêts jouent un rôle clé en piégeant le dioxyde de carbone de l'atmosphère.
- ◆ Les mesures visant à diminuer les émissions de gaz à effet de serre amélioreraient la qualité de l'air et produiraient plus d'espaces verts pour de nombreux citoyens.

Aux prises avec l'incertitude

On constate qu'un nombre considérable de scientifiques partagent le même avis sur le changement climatique. Il incombe néanmoins aux Canadiens de savoir qu'il y a des experts qui ne sont pas d'accord sur les répercussions environnementales possibles du changement climatique et que les économistes ont des avis divergents sur le coût des solutions à ce problème. Les membres du Forum étaient préoccupés par les limites des modèles informatiques de prévision de la gravité du changement climatique et du coût des mesures liées au changement climatique. Bon nombre de ces questions seront peut-être réglées au cours des sept à dix prochaines années, mais nous sommes convaincus qu'il y a des raisons solides pour examiner le défi posé par le changement climatique en dépit de l'incertitude des scientifiques et des économistes :

- ◆ Les questions scientifiques peuvent faire l'objet d'une controverse intense et prolongée. Certaines voix sceptiques pourraient bien être justes et doivent continuer de se faire entendre, mais le débat permanent ne doit pas être une excuse de l'inaction. Pour l'instant, un grand nombre de scientifiques croient que le changement climatique aura un impact majeur sur l'environnement et l'économie du monde.
- ◆ On croit que les pays en voie de développement représenteront la moitié de la production des gaz à effet de serre dans le monde d'ici l'an 2010. On ne peut pas s'attendre à ce que de nouvelles économies comme celles de la Chine et de l'Inde réduisent leurs émissions jusqu'à ce qu'elles voient les pays industrialisés prendre des mesures sérieuses à propos d'un problème qui, après tout, a été provoqué par une utilisation croissante des combustibles fossiles au sein des nations industrialisées.

En décembre 1997, au sommet de Kyoto sur le changement climatique, les pays industrialisés ont fixé des objectifs de réduction de leurs émissions de gaz à effet de serre d'ici l'an 2010. Le Canada s'est engagé à réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 6 p. 100 au-dessous des niveaux de 1990. Comme les émissions de gaz à effet de serre au Canada ont augmenté depuis 1990, l'engagement de Kyoto fera en fait appel à une réduction de 20 à 25 p. 100 des émissions prévues pour 2010.

Bien que les objectifs visés à Kyoto soient ambitieux, il se peut, qu'à eux seuls, ils aient peu d'impact sur le problème grave prévu par les scientifiques du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) de l'Organisation des Nations Unies. Néanmoins, si les prévisions du GIEC s'avèrent exactes, l'engagement de Kyoto constitue une première étape cruciale pour orienter l'économie mondiale dans la bonne direction et encourager les pays en voie de développement à s'engager, tout en attirant l'attention de chaque citoyen de tous les pays de la planète. De nombreuses mesures peuvent et doivent être prises immédiatement pour respecter l'engagement de Kyoto. Cependant, ces mesures visant à réaliser pleinement les modalités de l'entente ne devraient pas être prises avant que l'on ait effectué une analyse du coût économique. De plus, on devrait également établir des politiques afin d'examiner tout impact négatif sur les collectivités canadiennes.

Passer à l'action

La réponse du Canada au changement climatique nécessitera des mesures urgentes de la part des gouvernements et de l'industrie. Par la même occasion, nous devons tous nous engager personnellement – envers nos collectivités, nos enfants et les générations futures.

- ◆ À titre de citoyens, nous avons tous la capacité et l'obligation de nous pencher sur cette question dans notre vie quotidienne. Nous devons apprendre à économiser l'énergie à la maison et au travail, à moins utiliser nos voitures, à faire de la bicyclette, à emprunter les transports en commun, à recycler et à diminuer notre consommation d'eau douce. À titre de consommateurs, nous devons y penser deux fois avant d'acheter des articles dont on n'a pas vraiment besoin et chercher plutôt à obtenir des produits locaux qui peuvent être produits et expédiés en utilisant moins d'énergie. À titre de membres d'associations communautaires, de clubs philanthropiques ou d'autres groupes de bénévoles, nous pouvons encourager nos amis et nos associés à en apprendre davantage sur le changement climatique et à passer à l'action dans leur propre vie. Au point de vue spirituel, nous pouvons trouver notre propre façon de renouer nos liens avec la Terre.
- ◆ Les industries doivent saisir toutes les occasions qui se présentent afin de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre et d'augmenter leur efficacité énergétique dans leur exploitation quotidienne.
- ◆ Les municipalités peuvent fournir l'infrastructure nécessaire à l'action individuelle en appuyant les transports en commun, en construisant des pistes cyclables, en finançant des programmes de collecte sélective, en plantant des arbres, en installant un

éclairage économe d'énergie, en intégrant le rendement énergétique aux règlements de construction locaux et en aménageant les collectivités de façon à réduire les distances de migration quotidienne. Les gouvernements municipaux peuvent aussi aider à sensibiliser la population en l'informant sur des gestes simples et concrets à poser au plan du changement climatique.

- ◆ Le Forum a été particulièrement impressionné par des initiatives comme le Toronto Atmospheric Fund (Fonds Atmosphérique de Toronto) et le Club 20% de la Fédération canadienne des municipalités qui veulent relever tous les deux le défi du changement climatique au niveau local. Les municipalités devraient se renseigner davantage sur le Toronto Atmospheric Fund qui utilise un fonds de crédits renouvelables pour financer les projets communautaires qui visent à réduire les émissions de gaz à effet de serre et à promouvoir l'utilisation de technologies favorisant le rendement énergétique et les énergies renouvelables.
- ◆ Les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux doivent regarder au-delà des intérêts de leurs propres compétences pour trouver des moyens de collaboration sur le changement climatique. Ils pourraient appuyer les initiatives locales en créant un fonds atmosphérique national qui fournirait le capital de départ nécessaire à la recherche, à l'éducation et à l'action dans le domaine du changement climatique. Les gouvernements devraient utiliser, si c'est possible, des mesures en fonction du marché afin d'encourager la réduction des émissions de gaz à effet de serre.
- ◆ Au premier abord, une réaction efficace aux effets du changement climatique se traduira vraisemblablement par des coûts d'énergie plus élevés pour les Canadiens. Au fil du temps, nous devrions tous être prêts à adopter des mesures favorisant le rendement énergétique et à se fier davantage aux sources d'énergie renouvelable afin d'aider le pays à réduire sa consommation énergétique. S'il y a des recettes publiques supplémentaires en raison des coûts d'énergie plus élevés, ces recettes doivent être dépensées sur des mesures visant à réduire l'impact du changement climatique sur les collectivités, les groupes et les particuliers touchés, et à appuyer le développement de nouvelles technologies énergétiques.

Des mesures à l'égard du changement climatique sont maintenant engagées. Les membres du Forum national sur le changement climatique ont l'intention de demeurer informés et actifs sur cette question d'importance vitale. Nous espérons que tous les Canadiens se joindront à nous.

Nota : Bien que le masculin soit utilisé dans le texte, les mots relatifs aux personnes désignent aussi bien les femmes que les hommes.

M^{me} Monique Aubry-Frize
Ottawa (Ontario)

M^{me} Naomi Bronstein
Val Morin (Québec)

M. Raymond Cyr
Montréal (Québec)

M. Ivan Hale
Alcove (Québec)

M^{me} Rosemarie Kuptana
Ottawa (Ontario)

M^{me} Monique Marcil
Saint-Lambert (Québec)

M. H. Peter Oberlander
Vancouver (Colombie-Britannique)

M. George Terry
Moose Jaw (Saskatchewan)

M. Frank Augustyn
Toronto (Ontario)

M^{me} Anne Burrows
Edmonton (Alberta)

M. Melvin Fitzgerald
St. John's (Terre-Neuve)

M^{me} Agnes Hall
Vancouver (Colombie-Britannique)

M^{me} Marie Lambert
Montréal (Québec)

M^{me} Marion Ironquill Meadmore
Winnipeg (Manitoba)

M^{me} Barbara Seal
Hampstead (Québec)

M^{me} Linda Thom
Ottawa (Ontario)

M^{me} Amy Williams
Lachine (Québec)

M^{me} Ruth Marion Bell
Ottawa (Ontario)

M^{me} Michelle Cameron
Calgary (Alberta)

M. Colin Franklin
Nepean (Ontario)

M. Ronald Irving
Winsloe (Île-du-Prince-Édouard)

M^{me} Virginie Larivière
Montréal (Québec)

M^{me} Nancyruth
Toronto (Ontario)

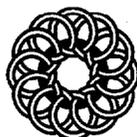
M. Hank Smith
Edmonton (Alberta)

M. Vance Toner
Riverview (Nouveau-Brunswick)

Pour plus d'information :

Table ronde nationale
sur l'environnement
et l'économie

344, rue Slater, bureau 200, Ottawa (Ontario) Canada K1R 7Y3



National Round Table
on the Environment
and the Economy

344 Slater Street, Suite 200, Ottawa, Ontario, Canada K1R 7Y3

Tél. : (613) 992-7189 • Téléc. : (613) 992-7385
Courriel : admin@nrtee-trnee.ca • Web : <http://www.nrtee-trnee.ca>